

Un 2^e gain aux
USA seulement

Murray Eaves
donne la
victoire aux
Canadiens en
prolongation

D 1

Les Sabres se vengent
des Nordiques, 3-2

D 1



la tribune

75^e ANNÉE — No 289 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 28 JANVIER 1985 —

(SAMEDI 85) 40¢
Livraison à domicile:
\$2.50 par semaine

Tout comme le député Jules Boucher

Paquette traversera le parquet en mars

par Pierre Tourangeau
MONTREAL (PC) — L'ex-
ministre Gilbert Paquette
et le député de Rivière-du-Loup
Jules Boucher traverseront le
parquet de l'Assemblée natio-
nale dès la reprise de la session
le 12 mars pour se joindre à
leurs quatre collègues "ortho-
doxes" qui siègent déjà comme
péquistes indépendants.

Les six députés, auxquels pour-
rait peut-être s'ajouter le député de
Sainte-Marie, Guy Bisailon, qui a
quitté le caucus gouvernemental il
y a quelques années, comptent bien
former un "groupe distinct, cohé-
rent, homogène et organisé" dont
le principal objectif sera de parler
librement en Chambre et surtout
d'indépendance.

C'est ce qu'a appris la Presse Ca-
nadienne de sources diverses dur-
ant la fin de semaine.

Ces décisions ont été prises ven-
dredi au cours d'une réunion de dis-
sidents péquistes à laquelle parti-
cipaient entre autres Camille Lau-
rin, Denise Leblanc-Bantey, Jac-
ques Léonard, Jules Boucher, Gil-
bert Paquette, Pierre de Bellefeuille,
Jérôme Proulx et Louise Harel.

Celle-ci aurait toutefois confirmé
à ses collègues qu'elle entendait
bien demeurer membre du caucus
péquiste. Quant à M. Bisailon, qui
a toujours discuté avec le groupe
même s'il n'a jamais participé à
ses réunions, on pense qu'il pour-
rait accepter de faire cause com-
mune avec ses membres.

Négociations

Le groupe n'entend pas à court
terme se définir comme un nou-
veau parti politique.

Cependant, ses membres com-
ptent négocier avec la présidence
de l'Assemblée nationale l'obten-
tion de certains droits et privilèges
qui ne sont habituellement accordés
qu'aux formations politiques recon-
nues.



Gilbert Paquette



Jules Boucher

Les péquistes "orthodoxes", en
rupture de ban avec leur parti de-
puis le Congrès extraordinaire du
19 janvier, espèrent ainsi obtenir
plus que les ressources humaines
matérielles et financières d'ordinaire
accordées par l'Assemblée natio-
nale à chacun d'entre eux à titre de
simple député.

Ils souhaitent aussi qu'on leur re-
connaisse le droit à des questions à
chaque période de questions en
Chambre.

Plutôt confiant de voir le prési-
dent de l'Assemblée nationale Ri-
chard Guay se rendre à leur de-
mande, des membres du groupe
rappellent que les ex-députés Ca-
mille Samson et Fabien Roy, alors
chefs et uniques représentants en
Chambre de leur formation politi-
que, avaient en leur temps obtenu
certains droits et ressources.

"Il ne faudrait pas oublier non

plus, ajoute un collaborateur du
groupe, qu'en 1970 et 1973, les pé-
quistes n'étaient pas plus nombreux
en Chambre que nous ne le serons à
compter du 12 mars, soit six ou
sept. Pourtant, à l'époque, person-
ne n'a songé à remettre en question
leurs droits et privilèges.

Notre principal objectif, ajou-
te-t-il, sera de parler librement et ou-
vertement, sans les contraintes de
la ligne de parti. Tout le monde va
rester membre du Parti québécois
mais tout le monde va parler d'in-
dépendance."

Cela dit, il n'est pas question que
le groupe tente de mettre le gou-
vernement en danger. "à moins,
nuance-t-on, qu'il ne fasse quelque
folie impardonnable."

Les péquistes indépendants en-
tendent bien surveiller attentivement
le gouvernement sur la ques-
tion des négociations constitution-
nelles avec Ottawa, mais sans plus.



Quelques minutes après avoir été élu chef
du Parti conservateur de l'Ontario au troi-
sième tour de scrutin, Frank Miller, accompa-
gné de son épouse, a déclaré qu'il s'agissait
du "temps du renouveau".

(Laserphoto PC)

Nouveau premier ministre de l'Ontario

Miller prépare des élections

B 1

la tribune

Toute une Équipe!



Sommet socio-économique

Les moindres recoins du
Domaine St-Laurent exploités

A 3

Négociations constitutionnelles

L'application de la clause
Canada sera discutée

— Johnson B 1

TEMPERATURE
NEIGE: - 16 — - 10°C.
DEMAIN: ENSOLEILLÉ

C-5

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS.....A-7
- BANDES DESSINÉES...C-3
- DECES.....C-6
- DE TOUT DE TOUS.....C-5
- FINANCE.....B-3
- PETITES ANNONCES...C-2
- ROMAN.....C-4
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '85.....C-1



MUM
CITY
SONS
10 LBS.



Les cinq astronautes de la mission militaire 51-C ont retrouvé la
terre ferme, hier, à Cap Canaveral, après un vol de trois jours
dans l'espace à bord de la navette spatiale Discovery.

(Laserphoto AP)

Retour de la navette Discovery

Le satellite espion aurait rempli avec succès son objectif

■ CAP CANAVERAL, Floride (AFP) — La navette Discovery
s'est posée dimanche à 16h23 locales au Cap Canaveral, bou-
clant ainsi la première mission militaire d'un cargo de l'espace de
la NASA, le 46^e vol habité américain dans le cosmos.

Le point fort de ce discret périple
d'un peu plus de trois jours autour
de la terre a été le déploiement,
vendredi à 12h, selon des sources
informées, d'un satellite espion SI-
GINT (pour Signal Intelligence)
destiné à intercepter les communi-
cations radio, téléphoniques et sa-
tellites soviétiques.

Fidèle au mutisme qu'elle obser-
vait depuis le lancement de Disco-
very — jeudi à 13h50 HNE —, la
NASA n'a pas précisé l'heure à la-
quelle cette oreille électronique a
été larguée de la soute de la navet-
te mais elle a indiqué dimanche
matin que le moteur fusée IUS
(Inertial Upper Stage) du satellite
avait rempli avec succès son objec-
tif.

Selon les spécialistes, ces infor-
mations tendent à confirmer que le
satellite se trouve maintenant sur
orbite géostationnaire, à 36.000 km
d'altitude au sud du territoire so-
viétique. La précédente et unique
autre utilisation de ce propulseur,
en avril 1983, s'était soldée par un
demi-échec qui avait failli entraî-
ner la perte de l'important satellite
de télécommunications TDRS-A.

Consigne du silence

Respectant à la lettre les consi-
gnés de secret imposées par son
client, le Pentagone, la NASA s'est
bornée au cours de cette mission à

publier de brefs communiqués tou-
tes les huit heures, répétant comme
un leitmotiv que tout allait bien à
bord. De bonne source, on précise
que le département de la Défense a
payé 31,9 millions \$ pour le lanche-
ment de ce SIGINT.

Au nom de la sécurité nationale
des États-Unis, les conversations
de l'équipage avec le centre de con-
trôle de Houston, au Texas, ont été
gardées secrètes une dizaine de mi-
nutes après l'inscription de Disco-
very sur son orbite de travail. Et la
NASA n'a annoncé l'heure de l'at-
terrissage de la navette que 16 heu-
res avant le toucher des roues.

Jamais, depuis le saut de puce
sub-orbital d'Alan Shepard, en 1961,
un tel mur de silence n'avait été
dressé autour d'un vol habité amé-
ricain dans l'espace.

Cette mission, la 15^e d'une navet-
te, entre dans le cadre d'un vaste
programme du département amé-
ricain de la Défense pour améliorer
sa surveillance de l'Union soviéti-
que, affirment les spécialistes, au
moment où les États-Unis s'enga-
gent dans d'ambitieuses recherches
sur un système de défense spatiale.

Le satellite déployé par Disco-
very serait ainsi capable de distin-
guer les subtils changements de
fréquences radio qui précèderaient,
dans les transmissions gouverne-
mentales soviétiques, le déclenche-
ment d'une attaque nucléaire.



DÉCIDONS
DE L'AVENIR...
AUJOURD'HUI!

Suivez en direct les délibérations du
Sommet socio-économique de l'Es-
trie les 29, 30 et 31 janvier 1985 de 9 h
à 18 h à l'antenne de Radio-Québec,
(canal 24, câble 8.)
Consultez l'horaire complet dans ce journal
la semaine prochaine.



Radio
Québec Estrie

Grâce au Pionniers de Bell Malentendants mieux favorisés à Sherbrooke

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — En décidant de consacrer leurs efforts à la cause des malentendants dans la région, les responsables des Pionniers du téléphone d'Amérique croient que les malentendants de la région sherbrookoise seront bientôt des plus favorisés au Québec par le nombre d'appareils téléphoniques Visior mis à leur disposition, a expliqué en fin de semaine le président local des Pionniers de Bell Canada, M. Jean-Paul Côté.

"Au rythme qu'on a atteint, a quant à lui précisé le directeur des services à la clientèle, M. Gaëtan St-Laurent, une centaine de ces ap-

appel interurbain (ils bénéficient d'une réduction de 50 % sur les appels interurbains), ils peuvent également communiquer avec le ser-



Pionniers et autres travailleurs de Bell Canada à Sherbrooke ont cumulé 1,5 million \$ de coupons de caisse d'épicerie en fin de semaine afin de venir en aide aux malentendants dans la région.

pareils seront bientôt en service dans la région immédiate de Sherbrooke", ce qui ferait ainsi la région la mieux desservie au Québec par ce type d'appareils, compte-tenu de la population de malentendants.

Inconnu des utilisateurs traditionnels du téléphone, l'appareil Visior est destiné aux malentendants et comporte un clavier muni d'un minuscule écran cathodique sur lequel on peut dactylographier un message. Le message est transmis par voie téléphonique à l'utilisateur d'un appareil semblable.

Si les malentendants possédant un tel appareil peuvent communiquer entre eux, localement ou par

vice de police de Sherbrooke où un tel appareil a été installé il y a quelques mois.

"Lorsque les malentendants communiquent avec la police de Sherbrooke, ils peuvent obtenir de l'aide pour les besoins de la police, d'une ambulance et des pompiers", a précisé M. Côté.

Bell, a fait remarquer M. St-Laurent, doit d'ailleurs lancer une campagne de marketing afin que plusieurs établissements commerciaux se dotent d'un tel appareil pour rendre service aux malentendants.

Quant aux Pionniers, l'association regroupant les employés de Bell ayant plus de 18 ans d'ancien-

Récupération des cannettes boycottée à Sherbrooke?

par Pierre-Yvon Bégin

SHERBROOKE — A quelques jours du 1er février, date fixée par le gouvernement du Québec pour mettre en branle le vaste projet de récupération des contenants de métal (cannettes), certains marchands de Sherbrooke ignorent toujours s'ils participeront à l'opération.

Samedi, le président de l'Association des détaillants en alimentation de l'Estrie, M. Tom Cameron, déclarait que son organisme n'avait pas encore résolu d'adhérer au projet et qu'une décision serait prise en début de semaine.

"Nous avons eu une rencontre la semaine dernière, a-t-il dit, mais nous ne sommes pas encore fixés. Nous avons d'autres réunions prévues pour lundi à Montréal et mardi à Sherbrooke et il va être question de la récupération des cannettes. Si le gouvernement du Québec ne nous donne pas une confirmation

écrite qu'en juillet 87 nous n'aurons plus à effectuer cette récupération, il pourrait bien y avoir un boycott de nos membres."

Selon le calendrier du projet, a-t-il ajouté, du 1er février au 31 juillet 85, nous toucherons une compensation de 0.02 \$ par cannette. De juillet 85 à juillet 87, nous allons faire cette récupération pour rien. Nous craignons que si on commence à récupérer les cannettes, après nous serons forcés de récupérer un tas d'autres choses. Ça finira plus. On veut avoir l'assurance qu'on ne les récupérera plus."

Même si à prime abord les marchands semblent préférer les cannettes aux traditionnelles bouteilles de verre, question de manutention, M. Cameron prétend que le chevauchement des deux types de contenant occasionnera plusieurs problèmes, dont ceux de l'entreposage et de la salubrité. De plus, les marchands devront payer du personnel pour effectuer le décompte des cannettes avant de les empaqueter dans des sacs. Les cannettes de bière et de liqueur douce devront également être séparées.

"J'ai su, d'ajouter M. Cameron, qu'il n'y a pas une compagnie qui à l'heure actuelle est prête à recevoir les cannettes récupérées. On ne sait même pas qui va nous payer. Les cannettes, ça prend de la place et si les fournisseurs qui habituellement ramassent les bouteilles vides commencent à se passer la balle, ça va être beau!"

Selon M. Cameron, l'Association des détaillants en alimentation aurait demandé au gouvernement du Québec un autre délai avant de mettre en branle le projet de récupération, le temps que des compagnies s'organisent pour prendre en charge cette récupération.

"Le gouvernement n'a pas tenu compte de tous nos problèmes, a-t-il affirmé. Mais, si on ne vend pas de cannettes, nous ne serons pas obligés de les récupérer. D'après ce que je peux voir, les marchands attendent. La récupération, c'est bien beau, mais pourquoi la Société des Alcools ne récupère-t-elle pas les bouteilles de vin? J'aimerais ça que le gouvernement goûte à la récupération, après ça il saura de quoi on parle."

M. Cameron estime que plusieurs consommateurs ont déjà commencé

à ramasser leurs cannettes. Il prévient cependant que seules les cannettes marquées du sceau du Fonds de récupération et en bon état seront acceptées.



Tom Cameron



Lucien Moreau

Moins cher à Sherbrooke

par Pierre-Yvon Bégin

SHERBROOKE — En décembre 84, le coût hebdomadaire moyen du panier à provisions pour une famille de quatre personnes s'élevait à 88,56 \$ au Québec. C'est pourtant à Sherbrooke que le panier à provisions coûte le moins cher.

C'est ce que rapporte l'Office de la Protection du Consommateur (OPC) dans le numéro de février de la revue Protégez-vous. Selon l'enquête mensuelle effectuée par l'OPC dans 16 villes au Québec, Sherbrooke présente la meilleure fiche avec un coût hebdomadaire du panier à provisions de 84,80 \$.

Comparativement à novembre 84, le coût moyen du panier à provisions au Québec n'a augmenté que de 0,25 pour cent en décembre. C'est à Sherbrooke que la plus forte diminution a été enregistrée, soit 2,8 pour cent. Encore mieux, le coût du panier a chuté de 5,5 pour cent à Sherbrooke comparativement à la même période l'an dernier. En décembre 83, un panier à provisions coûtait 89,77 \$ à Sherbrooke.

Dans la catégorie des viandes, les prix ont augmenté dans 10 villes, variant de deux pour cent à Montréal à dix pour cent à Valleyfield. Le taux moyen d'augmentation se situe à 4,7 pour cent. Sherbrooke renverse encore les statistiques alors qu'une diminution de 5,2 pour cent a

été notée, soit la plus forte baisse au

Québec, soit 92,09 \$ pour une famille de quatre personnes.

La méthodologie utilisée par l'OPC consiste à effectuer le premier jeudi de chaque mois, un relevé de 139 prix se rapportant à 99 pro-



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Au Québec, Sherbrooke présentait la meilleure fiche en décembre 84 pour le coût moyen d'un panier à provisions, soit 84,80 \$. Un an plus tôt, le même panier coûtait 89,77 \$.

Québec.

En décembre, les prix des agrumes et des tomates ont continué à fléchir dans 14 villes du Québec. C'est à Gaspé que le coût hebdomadaire du panier à provisions est le plus éle-

vé. Les relevés sont effectués dans 65 magasins, tous jours les mêmes. Le panier type comprend 75 produits alimentaires choisis à même la liste des 99 produits du relevé.

Fruits et légumes: les prix encore stables

par Pierre-Yvon Bégin

SHERBROOKE — Les experts ont prédit que la dernière vague de froid qui a détruit une bonne partie des récoltes d'agrumes de la Floride, se traduira pour le consommateur canadien par des hausses de prix pouvant atteindre jusqu'à 25 pour cent. Vérification faite auprès de quelques détaillants de Sherbrooke samedi, il apparaît que les prix des fruits et légumes n'ont pas encore augmenté et que si hausse il y a, celle-ci demeure raisonnable.

Dans l'ensemble, les détaillants de Sherbrooke estiment que si le public demeure calme et ne se laisse pas trop influencer par les cris alarmistes, l'augmentation des prix devrait être limitée à 10 ou 12 pour

cent, les piments, 15 pour cent, et les choux verts, 50 pour cent. Les oranges étaient déjà très dispendieuses et je ne pense pas que les prix des oignons, des carottes et des navets vont bouger. Par contre, on a d'autres produits qui peuvent contrebalancer, telles les tomates d'Israël et les oranges du Maroc. La récolte du Chili s'en vient aussi", d'ajouter M. Hamelin.

Gérant des fruits et légumes dans un marché d'alimentation de la rue Belvédère, M. Jean-Paul Fortier partage cet avis. Selon lui, la perte des récoltes en Floride affectera davantage la qualité des produits que les prix.

"Il n'y a eu aucune augmentation de prix cette semaine, a-t-il dit. C'est lundi matin (aujourd'hui), que nous allons connaître l'importance des hausses. On sait déjà que les épinards et les pamplemousses blancs ne seront pas disponibles. Je ne pense pas que l'augmentation des prix va atteindre 25 pour cent. Je dirais plutôt 12 à 13 pour cent. C'est surtout la qualité qui va en souffrir. De toute façon, les ventes diminuent généralement en ce temps-ci de l'année parce que dans l'importation, le produit est moins bon."

Selon un spécialiste de la vente au détail des fruits et légumes de la rue Jacques-Cartier, les dernières nouvelles de la Floride n'ont eu pour effet que de mousser les ventes d'oranges et de pamplemousses la semaine dernière.

"Les courtiers en denrées alimentaires ont exagéré leurs prévisions, d'affirmer le gérant Guy Davignon, et ça fait bien peur aux consommateurs. Quand les prix auront augmenté de 10 à 12 pour cent, je pense que ça va être le maximum. Nous avons eu des petites hausses cette semaine, mais le véritable test va avoir lieu la semaine prochaine. Il n'y a aucune indication que les prix des produits du Québec vont subir une influence et on devrait s'en sortir assez facilement."



Guy Davignon

cent. Comme dans tout marché, la réaction des consommateurs aura une influence sur l'évolution des prix.

"Si les gens ne prennent pas panique, a déclaré M. Conrad Hamelin, gérant de la section des fruits et légumes dans un magasin d'alimentation de la rue Conseil, la situation va se résorber assez vite. Une demande trop vive déstabilise automatiquement le marché. Jusqu'à maintenant, les prix étaient inférieurs d'au moins 15 pour cent comparativement à l'an dernier. Au bout de la ligne, les prix vont sans doute revenir à la normale."

"Il n'y a que trois produits qui ont été touchés par les hausses de prix jusqu'ici, soit les tomates, 15 à



Luc Ayotte chercherait à tout prix à s'accaparer du numéro "3" chez les pompiers de Rock-Forest et St-Elle après avoir visionné un documentaire sur la formation des sapeurs.

— 0 —

Fausse est la rumeur voulant que Claude Duplessis troque ses chaussures pour des raquettes: il en n'aurait tout simplement pas besoin.

— 0 —

Pauline 6/49 Saucier est maintenant digne de son sur-nom depuis qu'elle a remporté simultanément au 6/49 et au 6/36 un magnifique gros-lot... de 89 \$ pour éponger ses frais de 100 \$ d'achat de billets.

— 0 —

Si Michel Roy de Sears éprouve énormément de difficultés avec sa voix par ces temps-ci, cela est principalement dû au manque évident de chauffage dans sa nouvelle voiture.

— 0 —

Le président du Domaine St-Laurent, Denis Bachand, aura une tâche supplémentaire à celle du sommet économique cette semaine: il devra visiter régulièrement sa fillette de dix ans qui s'est malheureusement fracturée une jambe sur les pistes de ski en fin de semaine. Il devra également la rassurer du fait qu'elle ne ratera pas un voyage de vacances dans le Sud prévu en mars.

Savais-tu que Jean Paul Pelletier est MBA? Un Maire Bien Aimable!



Loteries (p. A-6)



Yves Lacoste, dont la photo apparaît ci-haut, n'a mis que deux semaines à s'apercevoir que son nouveau manteau de fourrure était en fin de compte un manteau pour femme.

— 0 —

Peu nerveux, André Lemire et son épouse Chantal Chartier ont failli rater leur avion à destination de Miami parce qu'ils se sont levés en retard. Cela ne les a pas empêchés d'aller faire connaissance avec le froid de la Floride.

— 0 —

Robert "Bob" Fouquette et des amis ont trouvé que leur retour d'un voyage de ski à Owls Head avait été plus dispendieux et fatiguant que les activités de ski dans la journée.

— 0 —

Le conseiller Jean Perrault est tellement fier des nouveaux autobus acquis par la CMTS qu'il compte être l'un des premiers passagers lors de la mise en service des nouveaux véhicules.

L'ENVELOPPE D'ARGENT

CHLT RADIO 63	
9.30:	\$
10.30:	\$
11.30:	\$
15.30:	\$

PRENEZ EN NOTE TOUS LES MONTANTS DU LUNDI AU VENDREDI

Isoler bien votre maison maintenant et économisez avec

RED TOP

L'ISOLANT EN FIBRES MINÉRALES À SOUFFLER

La fibre minérale n'exige pas d'additif chimique pour résister au feu, à l'humidité, à la vermine et à la pourriture. Téléphonez-nous pour obtenir une inspection gratuite de votre maison et une estimation pour mettre une couverture RED TOP dans vos combles.

Clément Fortier & Associés Inc. 563-8333

d'une ligne à la page

PUBLICITE ☐ PUBLI-REPORTAGE ☐ CONCOURS ☐
PUBLI-PROMOTION ☐ ANNONCES ☐ RELATIONS PUBLIQUES ☐

BINGO 1575

Rapido Toute une Equipe!

la tribune

UN SEUL MARATHON MONTANT A GAGNER 1,575\$

MARATHON — CARTE ROUGE GAGNANTS DU 1,575\$

Mme Marie-Ange Proteau, 1262 Des Ouillets, Sherbrooke
M. Jean-Roch Fontaine, 199, rue Mailhot, Thetford Mines

Ces personnes ont gagné avec le No B-4, publié mercredi le 23 janvier 1985.

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

la tribune

Courrier de deuxième classe Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 569-9201, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBE
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNE
Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
Redaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

Abonnement au Canada, territoire immédiat, soit endroits desservis par camions et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$60.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation (ABC) et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Les moindres recoins du Domaine St-Laurent exploités lors du sommet économique



C'est dans cette salle et autour de cette table ronde que se décidera la planification et l'avenir de l'Estrée à compter de demain matin au

Domaine St-Laurent de Compton dans le cadre du sommet socio-économique.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Le projet du Domaine St-Laurent

"Village touristique global"?

COMPTON — Compton obtiendra-t-il la désignation de "Village touristique global"?

C'est en tout cas la demande que formulera cette semaine le président du Domaine St-Laurent, M. Denis Bachand, alors qu'ils présenteront lui-même l'un des projets majeurs au sommet socio-économique.

Le projet, qui impliquerait un investissement de quelque 20 millions \$, permettrait la construction d'un complexe multifonctionnel unique au Québec et situé à deux pas du Domaine St-Laurent. Il permettrait également l'aménagement d'une piste d'atterrissage près de Compton et la création directe de 1.000 emplois.

Pour le président du Domaine St-Laurent, la tenue du sommet économique dans cet établissement constitue une "bénédiction, puisque les intervenants seront sur place pour mieux comprendre le projet qu'on doit présenter", a-t-il dit.

Mais, contrairement à plusieurs autres projets, celui du Domaine St-Laurent n'implique pas d'importantes subventions, mais bien un crédit touristique.

Complexe multifonctionnel

"Il existe actuellement un programme de crédit touristique accordant des taux d'intérêt privilégiés et un certain pourcentage de subvention. Nous ne demandons qu'une exception à ce programme: que le Domaine St-Laurent puisse en bénéficier pour instaurer un complexe multifonctionnel à Compton et qu'on puisse exploiter ainsi les ressources locales et régionales", a dit M. Bachand.

Le complexe projeté n'aurait rien d'un centre commercial traditionnel, ni d'un centre de congrès, ni d'un centre sportif.

De forme pyramidale, occupant une superficie de 300 pieds carrés

et haut de 120 pieds, le complexe permettrait tout d'abord l'aménagement d'une arène avec glace synthétique et 3.500 fauteuils.

"Avec cette enceinte, on pourrait accueillir Diane Dufresne ou les Ice Capades, ou même un important tournoi de hockey, sans compter les activités locales et régionales."

Au-dessus de l'arène, on trouverait une immense salle à vocation sportive qui pourrait facilement se transformer sur demande en une salle de congrès pouvant accueillir 3.500 personnes, ou encore une salle de banquet pour 3.500 personnes.

Deux étages seraient ensuite réservés à des bureaux.

Au sommet de cette pyramide, un chic restaurant serait aménagé. Le sommet de cette pyramide serait complètement vitré et prendrait l'allure d'un diamant illuminé le soir.

Enfin, au premier étage, plusieurs boutiques spécialisées occuperaient le contour de l'établissement qui pourrait prendre l'allure d'un marché public en été.

Antiquités

Mais les plus importants dans ce projet, selon M. Bachand, c'est qu'on pourrait y instituer un véritable centre d'encan pour antiquités comme on en trouve à New York et un peu partout aux Etats-Unis.

Les boutiques seraient ou spécialisées dans l'antiquité ou dans l'exploitation des produits locaux et régionaux, comme les pommes et les fraises.

L'aspect unique du projet: les locaux ne seraient pas loués, mais vendus en condominiums commerciaux.

"En somme, on ne demande pas de grosses subventions, on veut tout simplement pouvoir bénéficier du

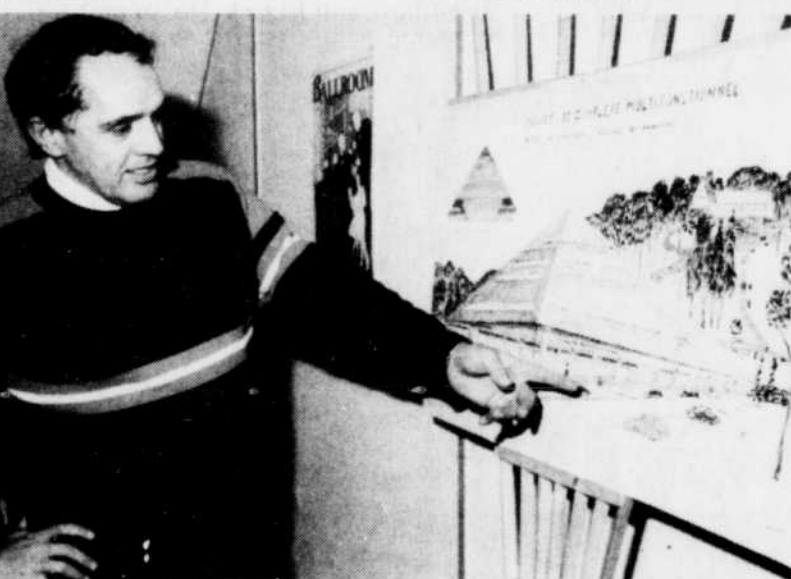
programme de crédit touristique afin de financer temporairement le complexe", dit M. Bachand.

Piste d'atterrissage

Quant à la piste d'atterrissage dont il sera question dans le projet, elle est déjà aménagée, mais certaines commodités sont absentes.

"Il ne s'agit pas d'une piste destinée à rivaliser avec l'aéroport de Sherbrooke. Il s'agit plutôt d'une piste longue de 5.000 pieds pouvant accueillir seulement les avions légers", de noter le président du Domaine St-Laurent.

Selon lui, le potentiel touristique utilisant les avions légers comme moyen de transport, à trois heures de vol de Compton, est de 100.000 personnes.



Le président du Domaine St-Laurent, M. Denis Bachand, devant l'esquisse de la pyramide constituant le cœur du projet présenté par le Domaine au sommet socio-économique qui doit débuter demain.

3.500 lits

Grâce à ce projet, le Domaine St-Laurent pourrait également construire une vingtaine de villas additionnelles, faisant passer ainsi sa capacité d'accueil de 650 lits à 1500 lits.

Un programme d'accueil à domicile — "bed and breakfast" — ferait passer cette capacité d'accueil à 3.500 lits, soit la capacité de réception du complexe multifonctionnel.

Quant à l'exploitation des ressources locales et régionales, un microbiologiste travaille de pair avec les promoteurs et pourrait réserver de fort jolies et savoureuses surprises aux Estriens de même qu'aux nombreux touristes qui se rendront à Compton.

par Daniel Forgues

COMPTON — Si seulement 34 personnes siégeront à compter de demain matin à la table ronde du Sommet économique devant débiter au Domaine St-Laurent de Compton, toutes les autres salles du Domaine ainsi que les chambres disponibles seront occupées, le président de l'établissement attendant quelque 250 participants durant ces trois jours où l'avenir de l'Estrée se décidera.

"Car derrière chacun des intervenants à la table ronde, il y aura toute une équipe de spécialistes et de représentants de MRC, sans compter le personnel accompagnant les 13 ministres, les observateurs et les journalistes", a commenté en fin de semaine M. Denis Bachand, président du Domaine St-Laurent.

Plusieurs techniciens ont d'ailleurs passé le week-end dans l'établissement afin de mettre en place tout l'équipement nécessaire au bon déroulement de ce sommet économique. L'installation d'infrastructures pour les projecteurs et caméras de télédiffusion a nécessité de longues heures de travail. Les dernières touches seront apportées aujourd'hui, particulièrement dans la grande salle où se tiendra la table ronde du sommet.

Défi de taille

"Préparer des locaux pour un sommet économique à moins de deux semaines d'avis représentait un défi de taille pour nous; mais

nous nous sommes aperçus graduellement que tout était là et que nous ne manquerions pas d'espace", a noté le président.

Il estime que les 200 chambres du Domaine seront toutes louées dès aujourd'hui, 150 d'entre elles ayant déjà été réservées par des participants au sommet.

Fondée il y a seulement cinq ans, jamais le Domaine St-Laurent n'aura connu une activité aussi intense en trois jours comme il se produira lors du sommet économique.

"La vingtaine de salles que nous avons ont toutes été prévues pour des groupes bien distincts, les représentants des MRC voulant chacun un endroit pour mettre au point les derniers développements dans la cinquantaine de projets qu'on y présentera", a dit M. Bachand.

Quant aux repas, estime M. Bachand, le personnel cuisinier sera facilement en mesure de suffire amplement à la tâche puisqu'on a déjà réussi à servir 1100 repas lors de quatre mariages en une même journée au Domaine St-Laurent, "notre record", a-t-il dit.

Va-et-vient

"Tout a également été prévu pour le va-et-vient que l'on connaît durant trois jours", a poursuivi le président de l'établissement.

Enfin, M. Bachand a révélé qu'il était surprenant qu'un édifice de 110 ans, comme celui du Domaine St-Laurent, puisse aujourd'hui ac-

cueillir tous les participants d'un sommet économique sans manquer d'espace.

"Un architecte aurait voulu prévoir cela il y a 110 ans et en aurait été incapable, a-t-il dit, et notre édifice a vu des rajouts ici et là, surtout depuis cinq ans. Cela vient donc confirmer le succès de notre formule".

Quant au déroulement technique du sommet comme tel, le président du Domaine St-Laurent juge que le plus grand problème a été celui de prévoir le scénario faisant que les débats soient télédiffusés sur les ondes de Radio-Québec.

"Il est évident que notre système électrique n'était pas prévu pour accueillir l'éclairage nécessaire à la télévision et les techniciens ont dû procéder à l'installation d'une entrée électrique supplémentaire", a confié M. Bachand.

Chaque responsable de projet n'aura que deux minutes pour exposer les grandes lignes de son projet.

Salle Norton

Quant à la salle où se tiendra la table ronde sur laquelle les caméras seront braquées durant trois jours, il s'agit de la salle Norton.

Surplombée d'une galerie où journalistes et observateurs ne manqueront rien des débats, cette salle était auparavant un gymnase. En quelques minutes, a dit M. Bachand, la salle Norton peut reprendre ses allures de gymnase tout comme elle peut emprunter un air de véritable salle de bal.

Mais jamais on n'aura mis autant de temps à préparer cette salle afin d'en faire un véritable studio de télévision à l'intérieur duquel, à compter de demain, on décidera de l'avenir de la région pour les prochaines années...

Compton et Orford Deux annonces pour le ministre Marcel Léger

COMPTON (DF) — Le ministre du Tourisme M. Marcel Léger profitera de sa présence au sommet économique à Compton pour annoncer que le Domaine St-Laurent jouira d'un crédit touristique de 250.000 \$ afin de réaliser un projet d'agrandissement des cuisines et salle à manger.

L'annonce doit être faite aujourd'hui même dans le cadre du sommet économique. M. Léger devrait également annoncer un important crédit touristique pour la construction d'appartements-condominiums au mont Orford.

Le Domaine St-Laurent investira en tout un demi-million \$ afin de doubler la capacité d'accueil de sa salle à manger et 250.000 \$ seront prêtés par le gouvernement provincial à un taux d'intérêt privilégié dans le cadre du crédit touristique. L'application du programme de crédit touristique se traduit également par une subvention de 140.000 \$.

Le président du Domaine St-Laurent a révélé que la construction de villas au Domaine avait dû être retardée parce que la capacité d'accueil à la salle à manger de l'hôtel était saturée et qu'on avait peine à suffire à la demande. Il a noté qu'on avait dû, l'été dernier, faire jusqu'à trois tablées dans une même soirée afin de satisfaire toute la clientèle.

Fondé il y a à peine cinq ans, le Domaine St-Laurent devrait réaliser, a dit M. Bachand, un chiffre d'affaires de 4 millions \$ cette année. La tenue du sommet économique devrait y engendrer des retombées économiques variant de 60.000 \$ à 75.000 \$.

Le Domaine s'est également associé à la chaîne "Resort Condomi-

niums International" et vend donc des condominiums à temps partagé.

Celui qui achète un condominium au Domaine St-Laurent peut en profiter une semaine par année, ou choisir un des 1.000 endroits de la chaîne partout au monde pour profiter de cette semaine dans un condominium pour les vacances. Le projet a été baptisé à Compton du nom de "Com-cun".

"Cela vient évidemment du nom de Cancun, une ville touristique que j'aime bien. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que Cancun n'avait que 317 citoyens il y a dix ans et que l'on en compte maintenant plus de 80.000. C'est là un des meilleurs exemples de ce que l'on peut accomplir grâce à l'industrie touristique", a commenté le président du Domaine.

"Le Domaine St-Laurent veut démontrer au Québec qu'il est possible d'exploiter efficacement l'industrie touristique dans un village qui ne possède ni pente de ski ni de lac important", a-t-il ajouté.

Enfin, une fois la salle à manger agrandie, on pourra poursuivre la construction d'une vingtaine de villas, ce qui portera leur nombre à 50.

"Ces villas sont vendues en condominiums où les gens investissent et nous n'en sommes finalement que les gestionnaires", a conclu M. Bachand.

68,1 % des syndiqués l'appuie Mandat de grève au Le Baron

SHERBROOKE (DF) — Les employés syndiqués du motel Le Baron ont confié un mandat de grève à leur syndicat hier au cours de trois assemblées ayant réuni la presque majorité des syndiqués.

Le conseiller syndical de la CSN pour le syndicat du motel, M. Hugues Rondeau, a déclaré hier soir avoir reçu le mandat dans une proportion de 68,1 pour-cent; ce mandat permet au syndicat d'exercer des pressions allant jusqu'à la grève. "Compte-tenu du type d'établissement, c'est un très bon pourcentage pour le mandat", a-t-il dit.

Il a en outre précisé que des pressions seraient exercées dans de brefs délais au motel Le Baron et certaines d'entre elles pourraient être exercées dès ce matin, lundi.

Les 120 employés syndiqués du Le Baron sont sans contrat depuis le 1er mai dernier et ont changé d'allégeance syndicale au

cours de l'an dernier, passant de la FTQ à la CSN.

Les offres patronales de décembre dernier, a dit M. Rondeau, ont été rejetées à plus de 91 pour-cent.

"L'employeur a présenté d'autres offres, mais rien n'était changé sur les principaux points. C'est inacceptable pour nous", a-t-il dit.

La CSN — qui regroupe quelque 8.000 syndiqués de l'hôtellerie au Québec — tente de rapprocher les syndiqués du Le Baron aux salaires de leurs collè-

gues de Montréal et Québec.

Si jamais les syndiqués du Le Baron déclenchent la grève, a expliqué M. Rondeau, le motel aurait peine à opérer puisqu'une vingtaine de cadres seulement pourraient y travailler. "C'est l'hôtel qui marche le plus en ville et il n'est pas impossible qu'on soit obligé de fermer les portes si la grève se déclare", a-t-il dit.

Il a par contre révélé que le syndicat était toujours ouvert aux négociations, même si aucune séance ne pointait à l'horizon pour l'instant.

Nouveau mode de cueillette des déchets mis de l'avant pour le programme de recyclage

SHERBROOKE (FG) — Une vaste campagne de sensibilisation sera lancée d'ici les prochains mois auprès des citoyens de Sherbrooke, dans le but de mettre de l'avant un nouveau mode de cueillette des déchets ramassés par les éboueurs.

Le tout fait suite au projet de récupération des matières recyclables qui, actuellement, prennent directement la direction du site d'enfouissement sanitaire. Il est connu de tout le monde que nos poubelles regorgent d'une véritable richesse: papier, carton, verre, etc. Et la Ville de Sherbrooke, tout en voulant réduire les frais liés à la gestion du dépotier municipal, a mis de l'avant un programme destiné au recyclage et à la revente de ces matières réutilisables.

Or, ce projet-pilote, qui ferait de la Ville de Sherbrooke la première au Québec en ce domaine, repose en tout premier lieu sur la collaboration des citoyens. On compte sur eux pour disposer séparément les différents objets que l'on traite présentement de déchets: le papier dans un contenant, le carton dans un autre, et ainsi de suite, tout en isolant strictement les déchets de table qui, eux aussi, éventuellement, seront transformés pour servir de nouveau, soit pour du compost dans ce cas.

L'un des initiateurs de l'idée, Jude Lavoie, chef de la division de la salubrité publique à la Ville, a émis hier que la stratégie face à la campagne de sensibilisation n'était pas encore totalement arrêtée.

"Déjà, un projet Canada au travail a été approuvé par le gouvernement fédéral pour mettre de l'avant cette campagne qui se ferait par le biais du groupe Eco-Ressources. Nous pensons y aller de façon sectorielle, par quartiers, de manière à corriger notre tir au fur et à mesure si la campagne de sensibilisation et d'information sur la

manière de procéder au tri à la source ne donnait pas les résultats espérés", a-t-il dit.

Mais Jude Lavoie est on ne peut plus confiant du succès de cette future démarche. "Il est vrai qu'il faut un certain temps pour modifier le comportement des gens. Mais la population est de plus en plus sensibilisée à la question de récupération des matières recyclables et c'est pourquoi je suis très optimiste. D'ailleurs, la cueillette spéciale de l'année dernière a permis de le vérifier, si bien que nous avons ramassé au-delà de 50 tonnes de papier qui avait été spécialement trié à part."

Gaétan Clément
opticien d'ordonnances

- Prescription d'ophtalmologistes
- Prescription d'optométristes
- Verres contact sur RDV
- Plusieurs collections de montures
- Montures de fabrication québécoise (Sherbrooke)
- Lunettes coupe diamantée (Spéciales)
- Lunettes de sport
- Lunettes de soleil
- Polissage de montures (gratuit)
- Ajustements (gratuit)
- Réparations de tous genres de lunettes
- Cordons de lunettes de toutes les couleurs
- Plusieurs sortes de foyers invisibles (sans ligne)
- Lentilles à haut indice de réfraction
- Traitement sur les lentilles contre les rayons UV
- Lentilles traitées antireflet
- Lentilles plastique anti-éclaboussures
- Lentilles caméléon (photo extra)
- Teintes de lentilles 2 couleurs ou cosmétique 3 couleurs
- La teinte sur vos lentilles plastique peut être changée en tout temps
- Certaines montures peuvent être teintées à votre choix de couleurs

SERVICE RAPIDE

- Les montures Essilor pour enfants sont toutes garanties pour 2 ans
- Aussi les montures Hyier sont garanties pour 2 ans
- Ouvert le samedi
- Grand stationnement (gratuit)

GAÉTAN CLÉMENT OOD
OPTICIEN D'ORDONNANCES

166, King Ouest

VISA MasterCard

567-5567

112378



C'est dans ce coffre-fort de l'épicerie Boniprix de Fleurimont, que des voleurs se sont emparés d'une somme d'au moins 1,500 \$ après l'avoir éventré.

Coffre-fort éventré dans une épicerie de Fleurimont: vol d'au moins 1,500 \$

FLEURIMONT (DF) — Une somme d'au moins 1,500 \$ a été volée dans un coffre-fort qu'on a réussi à éventrer hier matin dans l'épicerie Boniprix du 2240 King est à Fleurimont.

Le crime a été découvert vers 7 h hier matin.

Selon les détails obtenus, les voleurs ont tout d'abord réussi à maîtriser le système d'alarme en arrachant une sirène fixée à l'extérieur du commerce. Ils ont dû grimper sur le toit pour avoir accès à cette sirène.

Ils ont ensuite arraché les barillettes de deux serrures de porte, avec des pinces, pour s'introduire dans le commerce.

Une fois à l'intérieur, les individus se sont longuement attardés à éventrer le coffre-fort qui se trouvait dans le bureau du gérant. Et c'est dans ce coffre-fort que la somme a été volée. Plusieurs rouleaux de monnaie ont été laissés sur place.

Le vol aurait été commis après 2 h du matin puisque les policiers de Sherbrooke n'avaient rien noté de suspect en faisant leur ronde à cet endroit à 1 h hier matin.

Station-service

Les mêmes voleurs, du moins le croit-on, se seraient également introduits par effraction dans une station-service de la rue Galt est au cours de cette même nuit de samedi à dimanche.

Cette fois, c'est à la station Spur du 855 est, rue Galt, qu'ils ont réussi à entrer en accédant tout d'abord dans la toilette des hommes après en avoir forcé la porte; là, ils ont défoncé le mur attenante à la station-service pour se retrouver à l'intérieur où ils n'ont finalement volé qu'une petite caisse contenant approximativement 100 \$.

C'est le propriétaire du commerce qui a découvert le crime en ouvrant les portes quelques minutes avant 8 h hier matin.

Les policiers de Sherbrooke ont ouvert une enquête dans les deux cas et ces enquêtes doivent d'ailleurs se poursuivre des ce matin.

Assemblée spéciale du conseil du Canton de Brompton ce soir

La survie du Centre communautaire de Notre-Dame-des-Mères menacée?

NOTRE-DAME-DES-MÈRES (DF) — Les autorités du Centre communautaire de Notre-Dame-des-Mères s'inquiètent énormément du sort qu'on réservera à cet édifice ce soir, lors d'une assemblée spéciale du conseil de la municipalité du Canton de Brompton, a fait savoir hier matin le président des Loisirs de Notre-Dame-des-Mères, M. Gaston Baillargeon.

Ce dernier a expliqué que le centre communautaire, dont la construction s'est terminée au début de 1984, devait faire face à de sérieuses difficultés financières et qu'un jugement émis il y a quelques semaines me-

naçait de saisir ce centre communautaire. Construit à un coût de 68,000 \$ avec l'approbation du conseil municipal, le centre communautaire a bénéficié d'une subvention fédérale de 25,000 \$, a expliqué le prési-

dent de l'organisme. Par contre, au niveau provincial, une subvention de 13,750 \$ avait été annoncée, mais il semble qu'on ne pourrait obtenir finalement que 8,000 \$, a dit M. Baillargeon. Le centre doit payer

immédiatement une somme de 25,000 \$ à des fournisseurs, sinon il y a saisie, a-t-il expliqué. De plus, le centre doit rencontrer une hypothèque de 19,000 \$. On se demande maintenant si la députée Carmen Juneau préfère travailler pour de grosses compagnies au lieu de s'intéresser à de petits projets comme le nôtre, de préciser M. Baillargeon.

Enfin, il a dit s'inquiéter sérieusement du sort qu'on pourrait réserver au centre lors de l'assemblée municipale convoquée pour ce soir à 20 h... au centre communautaire de Notre-Dame-des-Mères.

On se demande même si la municipalité ne cherchera pas à se débarrasser des Loisirs de Notre-Dame-des-Mères, a conclu le président de l'organisme.

Projet de construction d'une maison touristique

L'ATE appuie Rock Island

par Pierre-Yvon Bégin
SHERBROOKE — L'Association touristique de l'Estrie (ATE) a résolu d'appuyer la municipalité de Rock Island dans ses démarches auprès du ministre délégué au Tourisme, afin que soit examiné de nouveau le projet de construction d'une maison touristique à Stanstead.

C'est ce que le directeur général de l'ATE, M. Réjean Beaudoin, a laissé savoir au cours de la fin de semaine, précisant que le site retenu pour la construction d'une maison touristique pourrait présenter des conséquences néfastes pour les municipalités frontalières.

L'ATE, a dit M. Beaudoin, appuie le maire Jean-Louis Dupont de Rock Island afin d'obtenir un moratoire dans ce dossier. Nous devons quand même préciser que le ministère du Tourisme a fait tous les efforts pour situer la maison touristique avant l'intersection de la route

143 et de l'autoroute 55. Il y a aussi une question de budget à considérer: avec 250,000 \$ on ne peut pas faire des miracles.

Quand le projet a été élaboré, a-t-il ajouté, le fédéral ne semblait pas disposer à céder une partie de terrain nécessaire pour la construction. Selon ce que j'ai su, le fédéral serait peut-être d'ac-

cord aujourd'hui. Si la maison du tourisme était construite à 1,000 pieds du poste des douanes, nous croyons que les villes frontalières pourraient en profiter, tout autant que l'Estrie et le reste du Québec. Cela vaut la peine de revoir cette possibilité.

Le directeur de l'ATE attend avec impatience la tenue du

sommet économique. A son avis, ce sommet va constituer une étape charnière pour le développement du tourisme en Estrie.

Avec tous les projets qui vont être présentés au sommet, a-t-il déclaré, ou bien l'Estrie va vraiment entrer dans l'ère du tourisme industriel de calibre international, ou bien ça va être le statu quo.

C'est chez nous que vous trouverez
L'AUTO DE VOS REVES



Illustration non conforme

CITATION

Stock #4325
En inventaire
Prix à partir de

\$9120

Nos prix et notre service
après-vente font notre
réputation.

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au Jeudi de 8h a.m. à 9h p.m.;
vendredi de 8h a.m. à 5h p.m.



EAST ANGUS — 832-2494

ET L'ETHIOPIE!..

Les récents dons offerts
ont contribué à sauver des
milliers de vie en Ethiopie.



Merci
BEAUCOUP!



LES DÉSESPÉRÉS DE LA SOIF ET DE
LA FAIM, PEUVENT-ILS ENCORE
COMPTER SUR NOTRE ASSISTANCE?

Si oui, s'il vous plaît, faites parvenir vos dons à

CARITAS-SHERBROOKE INC.
636, rue Québec, C.P. 1235
Sherbrooke, Qc
J1H 3M2
Tél.: (819) 566-6345

VENTE DE FERMETURE FAITES VITE!

*PLUSIEURS
MOBIERS DE SALON
*TABLES DE SALON

*LAMPES
*MOBIERS DE CHAMBRE
*ENSEMBLES DE MATELAS
*APPAREILS ELECTROMENAGERS
*BIBLIOTHEQUES

TOUT DOIT ETRE VENDU
RAPIDEMENT

*BEAU CHOIX DE MEUBLES
JUNIORS POUR ENFANTS
*MOBIERS DE CUISINE

TOUTE VENTE
SERA FINALE

PREMIERS ARRIVES, PREMIERS SERVICES.

Payez et emportez, ou livraison
moyennant un léger supplément.

MEUBLES
J.A.P. Inc.

R.R.1,
COMPTON,
835-5607

MEUBLES J.A.P. INC.



(819) 836-8807

ATTENTION!

POUR UN
BON VEHICULE
USAGE

83- RELIANT,
4 portes, beige
\$7000.

83- CADILLAC,
2 portes, blanc
\$17,000.

83- LYNX,
4 portes, noir
\$6000.

83- LE BARON,
4 portes, beige
\$9200.

83- CLASSE "E",
4 portes, brun
\$9300.

82- ESCORT,
4 portes, bleu
\$4650.

82- HONDA,
4 portes, brun
\$5900.

82- ESCORT,
4 portes, blanc
\$5200.

AUTOS USAGÉES
de Qualité

CHRYSLER

Tu n'achèteras
jamais

81- LE BARON,
4 portes, 2 tons brun,
tout équipé \$7200

81- LE BARON,
4 portes, gris \$6500

81- RENAULT 18,
4 portes \$4500

81- 4 RELIANT,
2 portes, automatique ch. \$5000

81- RELIANT, FAMILIALE,
4 portes, noir, manuelle \$5200

80- OMNI,
4 portes \$3500

80- LE BARON,
2 portes \$5400

80- VOLARE,
2 portes \$4000

Et plusieurs autres modèles tels Parisienne 79, Catalina 79,
Granada 79, Magnum 79, Newport 79, etc.
Prix et garantie à discuter sur les lieux seulement.

WEEDON AUTOMOBILE
(1977) INC.
328, 2e Avenue - Weedon,
877-2833



Gaston Dumas,
prop.

la tribune

l'amiante, le centre du québec, les bois francs

Des scènes de la super-série sur Sir Wilfrid Laurier

Radio-Canada tourne au Village d'Antan



Hier après-midi, l'équipe de tournage de Radio-Canada filma une scène en calèche tout près du pont couvert.

(Photo La Tribune par Roger Lafrance)

DRUMMONDVILLE - Depuis samedi dernier, Radio-Canada est en ville. En effet, on tourne présentement au Village Québécois d'Antan des scènes de la super-série sur Sir Wilfrid Laurier.

Cette série télévisée de six épisodes d'une heure demeure l'une des plus prestigieuses entreprises jusqu'à ce jour par la société d'Etat. Son budget se chiffre à plus de 7 millions de \$ et le tournage s'étendra sur 10 mois.

Louis-Georges Carrier en est le réalisateur alors que la scénarisation a été confiée à André Dubois. Ce sera Albert Millaire qui incarnera le personnage de Sir Wilfrid Laurier. Le tournage aura lieu dans divers lieux au Québec, de même qu'à Ottawa, dans les provinces de l'Ouest et même en Angleterre et en Italie.

En fin de semaine dernière, l'équipe technique présente au Village Québécois d'Antan comptait une quarantaine de personnes, y compris les comédiens. Plusieurs scènes de nuit et d'extérieur ont pu être tournées, notamment autour des maisons Duff, Jutrat et Cour-

chesne-Coll et du pont couvert. Le VQA a été surtout choisi comme site de tournage pour le type de ses habitations qui représentent bien la région d'Arthabaska où Laurier a séjourné comme député. De plus, le réalisateur a pu y trouver un "studio ouvert", en ce sens qu'il est facile de tourner des scènes extérieures sans avoir besoin de monter tout le décor. Quelques changements mineurs seulement ont été apportés au site pour le tournage par l'équipe technique.

Toutes les scènes tournées au VQA représenteront le village d'Arthabaska. Celles-ci tournées en fin de semaine dernière sont de courtes scènes extérieures qui s'inscrivent dans le premier épisode de la série, au moment où Wilfrid Laurier s'installe dans la région de L'Avenir et d'Arthabaska et qu'il publie le journal Le Défricheur.

L'équipe de Radio-Canada a sur-

tout tourné samedi en soirée et au cours de la journée de dimanche jusque tard dans la nuit. Toute l'équipe technique reviendra une nouvelle fois à Drummondville, au cours du mois de septembre.

Cette mini-série se prépare déjà depuis 4 ans et elle devrait être diffusée au petit écran à la fin de 1986 seulement. Pour le scénariste de la série, André Dubois, rencontré sur les lieux de tournage hier, la série a demandé d'énormes recherches et elle devrait être fidèle à la vie du célèbre personnage.

Enfin, un responsable à la production a révélé à La Tribune que toute la préparation du tournage avait été fichée sur ordinateur, ce qui représente une première à Radio-Canada. Il a fallu pour cela inventer un programme qui s'applique au tournage d'une série. L'ordinateur facilitera grandement l'exécution du tournage, notamment pour l'horaire de travail, la préparation des décors et des nombreux accessoires. À titre d'exemple, les quelque 2.700 costumes d'époque qu'il a fallu confectionner pour cette super-série.

Bicyclette Universelle: reprise des négociations

DRUMMONDVILLE (RL) - Les négociations ont repris en fin de semaine entre les employés et les dirigeants de Bicyclette Universelle de Drummondville et même s'il est trop tôt pour se prononcer, elles semblaient s'engager sur une bonne voie.

La rencontre a eu lieu à Montréal au bureau du conciliateur. Selon Richard Pénin, de la CSD, celle-ci ne devait se dérouler que durant la journée de samedi mais, devant le déroulement des échanges, il fut décidé de poursuivre les entretiens dimanche.

M. Pénin a communiqué que l'employeur a accepté samedi de négocier avec pour base l'ancienne convention collective et les demandes du syndicat, ce qui a permis aux négociations de progresser

quelque peu.

On sait que la compagnie avait auparavant offert aux syndiqués un retour en arrière sur l'actuelle convention collective, en demandant soit une baisse des salaires soit une augmentation des heures de travail. Quant au syndicat, on demandait la parité, tant au niveau salarial que des conditions de travail, avec les employés de la compagnie Pro-Cy-

cle, premier fabricant de bicyclettes au Canada.

C'est donc aujourd'hui qu'il sera possible de savoir exactement où en sont rendues les négociations dans ce conflit qui dure depuis le 14 janvier dernier. Une assemblée générale de tous les employés est d'ailleurs prévue pour mercredi le 23 janvier afin de mettre tous les syndiqués au courant des derniers développements.



Pas de blessé

Une automobile s'est retrouvée sans pare-choc après avoir frappé un autre véhicule sur le côté, samedi avant-midi. L'accident survenu au coin du boulevard Foucault et de la route 122 n'a cependant fait aucun blessé.

(Photo La Tribune par Roger Lafrance)



Le Club de curling Celanese fête son 50e anniversaire. À gauche, Roger Bourque, président du comité des fêtes, et, à droite, Guy Crépeau, président du club.

(Photo La Tribune par Roger Lafrance)

Cinquantième anniversaire du Club de curling Celanese de Drummondville

par Roger Lafrance

DRUMMONDVILLE - Le Club de curling Celanese de Drummondville fête cette année le 50e anniversaire de son existence.

Le coup d'envoi des Fêtes a été donné samedi soir lors d'un souper-banquet.

Le Club de curling Celanese a vu le jour en 1935. C'était alors un club privé strictement réservé aux cadres de la compagnie Celanese, tous anglophones. Le club, dont la construction fut défrayée par la compagnie, était situé au Carré Celanese, autour duquel habitaient la majorité des cadres.

Beaucoup plus tard, le club s'est démocratisé et fut ouvert à tous. Il ouvrit d'abord ses portes aux femmes qui purent s'adonner à ce sport d'origine écossaise. Puis vers 1960, le club s'ouvrit à l'ensemble des employés de la Celanese. Douze ans plus tard, c'est la population de Drummondville qui pouvait devenir

membre, d'où une démocratisation complète.

Aujourd'hui, le club compte quelque 400 membres pratiquant soit le curling, soit le tennis ou les fers l'été. Pour son président actuel, Guy Crépeau, le curling qui se pratique au club est devenu moins un sport d'élites et davantage une activité sociale pour la plupart de ses membres.

L'équipement et l'entretien demeurent toujours à la charge de la compagnie Celanese. À cet effet, M. Guy Crépeau affirme que "si ce n'était pas de la compagnie, le club ne pourrait pas exister." Le club fonctionne presque exclusivement du bénévolat et de l'enthousiasme de ses membres. Environ le quart des membres sont des employés de la compagnie.

Le comité de citoyens de St-Liboire repart en guerre contre la MRC d'Acton

ACTON VALE (RL) - M. Jean-Guy Francoeur et le comité de citoyens de St-Liboire repartent en guerre contre la MRC d'Acton. Cette fois, l'objet du litige concerne la volonté de la MRC de démanteler le Bureau d'Enregistrement de Bagot (le BEB) de St-Liboire à Acton Vale.

Selon M. Francoeur, une telle décision pénaliserait 90 pour cent des professionnels faisant affaire au BEB puisque ceux-ci devront parcourir 40 km de plus pour avoir droit aux mêmes services. Il rappelle que le BEB ne dessert pas seulement la MRC d'Acton mais aussi 7 autres municipalités près de St-Hyacinthe.

Dans un sondage effectué auprès de la clientèle du BEB dans la semaine du 8 au 11 janvier, 80 pour cent des professionnels interrogés se disent en profond désaccord avec la décision prise par la MRC.

"Votre intention n'a pas été faite dans le but d'améliorer le service au public mais bien dans un esprit de vengeance envers les citoyens de St-Liboire", écrit M. Francoeur dans une lettre adressée

à la MRC. Rappelons que St-Liboire fait partie des 4 municipalités qui veulent se détacher de la municipalité régionale de comté.

À la dernière assemblée de la MRC, le maire de St-André d'Acton, M. Marcel Chagnon, a tenu à exposer le point de vue de la MRC. Pour eux, le geste de démanteler le BEB à Acton Vale n'est pas empreint d'un esprit de vengeance mais se veut davantage un geste de bonne gestion.

Selon M. Chagnon, le maintien de l'édifice à St-Liboire est déficitaire pour la MRC, surtout depuis que son siège social se trouve à Acton Vale. De plus, la MRC a la ferme intention de se départir de cette bâtisse et elle croit qu'en établissant le BEB à Acton Vale, sa vente en sera d'autant facilitée.

Enquête sur le dossier de la Gregory Sanders

par Roger Lafrance

ACTON VALE - Un enquêteur du ministère du Travail du Québec se penchera sur le dossier de la Gregory Sanders au cours des prochaines semaines.

C'est ce qu'a révélé à La Tribune Mme Danielle Wolfe, représentante syndicale au sein de l'Union International des Ouvriers et Ouvrières du Vêtement pour Dames.

Cela s'explique, selon eux, par le fait que les gens à faible revenu ont souvent un besoin urgent d'argent en ces jours d'hiver où tout coûte plus cher.

Comme alternatives, l'ACEF de Victoriaville invite les personnes démunies à mieux planifier leur budget pour la saison froide et, surtout, à demander à des voisins, des amis ou des organismes, comme les centres locaux de services com-

munautaires, l'aide nécessaire pour remplir les formulaires d'impôt.

Trois revendications

Enfin, les permanents formulent trois revendications précises. Les organismes gouvernementaux devraient offrir à tous les gens à faible revenu le service d'aide pour remplir les rapports d'impôts. Les gouvernements devraient accélérer le traitement des formulaires d'impôt des personnes les plus démunies. Et, le ministère des Affaires sociales devrait reconnaître et subventionner les ACEF à titre d'organismes spécialisés dans la planification budgétaire. Dans le moment, le MAS ne leur verse pas un sous.

convention collective, notamment au sujet de l'ancienneté. Ainsi, toutes les travailleuses, dont plusieurs cumulent plus de 15 ans d'ancienneté, ont été mises à l'essai pour un mois et seule leur productivité sera prise en considération par l'employeur.

De plus, a-t-on appris hier, les

secteur loisirs-sports, un culturel et un économique.

D'autre part, la région compte sur la présence d'un membre au sein du comité de sélection, soit M. Claude Poulin de la Commission scolaire régionale de l'Amiante. La responsable régionale du Secrétariat à la Jeunesse, Diane Soucy, a précisé que les membres du comité s'étaient réunis au cours des derniers jours afin d'étudier les projets. Une décision devrait être connue au cours de la prochaine semaine.

Année internationale de la Jeunesse: neuf projets dans la région de l'Amiante

THETFORD-MINES (PS) - Neuf organismes de la région de l'Amiante ont présenté autant de projets régionaux dans le cadre du programme de subvention pour l'Année internationale de la Jeunesse.

Les douze membres du comité de sélection pour la région de Québec évalueront certes beaucoup de difficultés au cours des prochaines heures en vue de déterminer lesquels des 138 projets déposés seront retenus pour la première étape. Surtout que la tranche budgétaire disponible pour la première phase est seulement de 137.264 \$ en regard de 482.996 \$ pour la seconde étape échéant le 15 avril.

Des neuf projets déposés par des intervenants-jeunesse de la région de Thetford-Mines, cinq sont à caractère social, deux touchent le

secteur loisirs-sports, un culturel et un économique.

D'autre part, la région compte sur la présence d'un membre au sein du comité de sélection, soit M. Claude Poulin de la Commission scolaire régionale de l'Amiante. La responsable régionale du Secrétariat à la Jeunesse, Diane Soucy, a précisé que les membres du comité s'étaient réunis au cours des derniers jours afin d'étudier les projets. Une décision devrait être connue au cours de la prochaine semaine.

L'ACEF de Victoriaville part en guerre contre les escompteurs d'impôt

VICTORIOVILLE (MC) - Avec l'arrivée de la période annuelle des rapports d'impôt, l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de Victoriaville s'attaque aux escompteurs d'impôt et souhaite que les gens les évitent comme la peste.

Suite à une campagne semblable l'an dernier, l'ACEF revient à la charge "parce que ces requins ne sont pas morts, ils ont même pris du poids, et parce que les consommateurs continuent plus nombreux que jamais à se faire abuser, pour ne pas dire manger par ces rapaces", ont déclaré à la presse les permanents Henri-Paul Labonté, Marie Goulet et Simon Chretien. Leur déclaration fait partie d'une campagne provinciale de dénonciation menée par les ACEF.

Les escompteurs d'impôt sont les

compagnies qui achètent les retours d'impôt fédéral, en remettant à une personne un chèque qui équivaut normalement à 85% du montant qu'elle recevrait du gouvernement fédéral.

Pour les permanents, ce mécanisme, permis par le gouvernement fédéral, ne devrait pas exister. Au provincial, cette pratique est interdite. "Les escompteurs d'impôt sont une plaie de notre société. Ils expriment bien le cercle vicieux dans lequel sont enfermés les pauvres. On les utilise parce qu'on n'a

pas le choix, parce qu'on est pauvre".

L'an dernier, 400 000 contribuables ont accepté l'offre des escompteurs. Et, pour 1982, des statistiques révèlent que "64,5% de ceux qui ont vendu leur retour d'impôt avaient un revenu de moins de 8 000 \$ par année", ont-ils précisé.

Cela s'explique, selon eux, par le fait que les gens à faible revenu ont souvent un besoin urgent d'argent en ces jours d'hiver où tout coûte plus cher.

Comme alternatives, l'ACEF de Victoriaville invite les personnes démunies à mieux planifier leur budget pour la saison froide et, surtout, à demander à des voisins, des amis ou des organismes, comme les centres locaux de services com-

munautaires, l'aide nécessaire pour remplir les formulaires d'impôt.

Trois revendications

Enfin, les permanents formulent trois revendications précises. Les organismes gouvernementaux devraient offrir à tous les gens à faible revenu le service d'aide pour remplir les rapports d'impôts. Les gouvernements devraient accélérer le traitement des formulaires d'impôt des personnes les plus démunies. Et, le ministère des Affaires sociales devrait reconnaître et subventionner les ACEF à titre d'organismes spécialisés dans la planification budgétaire. Dans le moment, le MAS ne leur verse pas un sous.

Lotto 6/49		Prochain GROS LOT		1 800 000\$ approx	
Date	28/01/85	6	30	33	39
6/6	1	5 079 198,90	\$	NO COMPTE MENTALE 47	
5/6+	7	183 537,70	\$		
5/6	189	4 831,80	\$		
4/6	12 832	131,20	\$	Ventes Totales	
3/6	280 480	10,00	\$	21 197 123,00 \$	

La Quotidienne		Semaine du 21/01/85	
3	514	450	254
4	1892	7340	7862
		3832	5724
			6889

Super Loto		3949549		4 GROS LOTS	
OTS	100 000\$	3724518	\$	1 000 000\$ chacun	
de 100 000\$	161 A 368	3468888	\$		
	278 A 339	2708580	\$		
	112 C 439				
	776 E 732				
	888 C 637				

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

la tribune arts et divertissements

Ils ont donné plusieurs chefs-d'oeuvre au 7e art

Les frères Paolo et Vittorio Taviani: ils font tout ensemble depuis plus d'une trentaine d'années

par Françoise Maupin

PARIS (AFP) — L'un est habillé de noir et bleu marine, l'autre de bleu marine et noir. Quand ils répondent aux interviews, ils se consultent du regard pour voir lequel des deux prendra la parole, et quand l'un d'eux parle, l'autre ne l'interrompt pas ni ne le corrige: entre les deux frères Taviani, Paolo et Vittorio, qui ont donné au 7e art plusieurs chefs-d'oeuvre, la complicité est totale.

Depuis plus de trente ans, ils font tout ensemble: ils discutent jusqu'à ce qu'ils tombent d'accord sur une idée de scénario et se mettent derrière la caméra à tour de rôle. "Quand l'un fait la prise, l'autre se tait et

parle avec les yeux".

Si on leur demande s'ils n'auraient pas envie, un jour de réaliser un film séparément, ils s'amuse: "Ce serait curieux, explique Paolo, de tourner un film chacun de notre côté et de concourir à Cannes

ou à Venise comme s'il s'agissait en quelque sorte d'une première oeuvre..."

Leur dernière réalisation, "Kaos", a été montrée à Venise en septembre dernier et sort maintenant dans les capitales européennes. Le film était présenté hors compétition. Sans cela il eût à coup sûr remporté le Lion d'Or tant il est fort dans son lyrisme et sa simplicité.

Après la Sardaigne de "Padre Padrone", la Toscane du "Pré" et de "La Nuit de San Lorenzo", les deux cinéastes évoquent maintenant dans ce film la Sicile, sous forme de sonates... Ils ont adapté des nouvelles tirées de "Novelle Per Un Anno" de l'écrivain italien Luigi Pirandello — des histoires arides, dures, à l'image de cette terre sèche, où légende et mythes ne sont jamais éloignés de la réalité quotidienne.

Quatre récits et un épilogue composent le bilan, quatre histoires dans lesquelles les personnages sont, comme la terre dont ils sont issus, âpres et violents:

telle la mère de "L'autre Fils" qui n'a pas un regard pour son cadet, né après qu'elle eut été violée par un soldat à Garibaldi, ou tel ce patriarche de "Requiem" qui se battra jusqu'à son dernier souffle pour que sa communauté puisse avoir un cimetière à elle.

Dans un autre conte, "Mal de Lune", le fantastique l'emporte. A chaque pleine lune, un pauvre paysan délire parce que l'astre l'a caressé de trop près quand il était petit.

Avec "La Jarre" l'histoire tourne à la farce: un propriétaire, dur et avarié, s'est acheté une superbe jarre qui se brise mystérieusement.

L'épilogue est un contrepoint poétique à ces contes: Pirandello retourne après des années dans la propriété familiale et par-delà la mort, a une ultime conversation avec sa mère. Ils évoquent alors une scène qu'elle a vécue au cours de son enfance, lorsque sa famille décida clandestinement de rejoindre le père, exilé à Malte... Lors d'une halte dans

une petite île, surgit un instant de bonheur lorsque, dévalant un talus de sable d'une blancheur immaculée, les enfants s'en allèrent plonger dans une mer transparente.

Pour les Taviani, cette scène est presque autobiographique: la séquence a été tournée dans l'île où les cinéastes ont l'habitude de se rendre en vacances et leurs enfants en sont les acteurs: "Nous n'avons fait qu'une seule prise pour cette scène, expliquent-ils: elle devait être dans notre tête depuis longtemps."

Les deux cinéastes connaissent bien la Sicile: ils y ont tourné leur premier film avec Joris Ivens dans les années cinquante.

"Quand nous avons décidé de faire un film sur cette île nous nous sommes rendus pour recueillir de quoi écrire le scénario. Le soir, à l'hôtel, nous lisions Pirandello et nous nous sommes rendus compte que cet écrivain avait déjà fait le travail pour nous: nous l'avons donc pris comme scénariste. Nous avons puisé dans son recueil de récits paysans, dans lesquels l'auteur trouve des accents de tendresse pour les amours, les superstitions, les rébellions de ces hommes et de pitié pour leur travail épuisant..."

Les Taviani ont également la sensation qu'avec "Kaos" ils pourront aider leurs compatriotes à une meilleure compréhension de la Sicile.

À l'horaire du Câble 11

LUNDI 28 JANVIER 1985

17H30: LE MAGICIEN LY (Emission pour enfants de 5 à 8 ans)
18H00: VIA JESUS (en direct) (Discussion, témoignage)
19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Raphaël Payeur)
19H30: POILS ET PLUMES (Chronique sur les animaux avec la SPA)
20H00: PROTECTION-AUTOMOBILE (Chronique d'information en collaboration avec la C.I.P.A.E.)
20H30: SANTE-YOGA (Information, pratique et technique de yoga)
21H00: TELE-CONFERENCE (Ministres du gouvernement du Québec qui participeront au sommet socio-économique)
21H30: TELE-CONFERENCE (Projet du Comité Charnes soumis au Sommet socio-économique)
22H00: A COMMUNIQUER

LOCATION

• TV • VIDEO • CASSETTES
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC.
G. DOYON TV / SON
1112, rue Conseil, Sherbrooke
Tél.: 565-3177, 562-7886

BELVÉDÈRE 1 Tél.: 562-3969

présentent

7H30
CHANSON
DE
NATHALIE
SIMARD

2e grand film: "LES FOUS DU STADE" LES CHARLOTS
POUR REPRESENTATIONS SPECIALES DE GROUPE

Tél. AU BELVÉDÈRE, Tél.: 562-3969

AUX HEURES D'OUVERTURE

BELVÉDÈRE 2 Tél.: 562-3969 7H30 18 ANS 3 FILMS

1° "ADOLESCENTES LIBERTINES" 2° JOY, ANNA ET LES PLAISIRS 3° "RECETTES TRES SPECIALES DU CHEF ENOTIQUE"

114052

ORNELLA MUTI • HANNA SCHYGULLA

Un film de MARCO FERRERI

le Futur est Femme

CINEMA 1 6.45 - 9.15

CINEMAS DU CARREFOUR

boul. Portland - Sherbrooke

565-0386

BEVERLY HILLS

CINEMA 2 7.00 - 9.00

Les yeux la Bouche

UN FILM DE MARCO BELLOCCHIO

MICHEL ANGELA LOU

PICCOLI • MOLINA • CASTEL

CINEMA 3 7.05 - 9.30

Conception et réalisation AVANT-PREMIERE 524 rue Cherrier, Montréal 282-2052

L'ÉCRAN:
420 FOIS
PLUS GRAND
QU'UNE
IMAGE TV.
UNE PRÉSENCE

LE SON:
180 FOIS
CELUI
D'UN
TÉLÉVISEUR.
UNE AMBIANCE

**LE CINÉMA
C'EST:**

UNE SORTIE,
LA DÉTENTE,

UN SPECTACLE



UNE SORTIE EN «VUES»...
LE CINÉMA
ALLONS-Y!

Une présentation de
l'Association des Propriétaires de Cinéma du Québec

Début du tournage

Ustinov veut montrer la Russie "telle qu'elle est"

par MATT WOLF

LONDRES (AP) — Peter Ustinov veut montrer la Russie "telle qu'elle est", et il compte s'y employer dès ce mois-ci.

Auteur, dramaturge, Peter Ustinov, qui a déjà été récompensé de deux Oscars, a entamé le 26 janvier à Moscou le tournage du feuilleton de six heures "La Russie de Peter Ustinov", tiré de son livre "My Russia".

Cette production canadienne de \$2 millions est prévue pour être diffusée en 1986 dans le monde entier, y compris en URSS, ce qui réjouit la vedette de "Topkapi" et "Spartacus".

"Cela me semble indiquer un immense désir de dégel", déclarait-il au Berkeley Hotel à Londres. La Russie de Peter Ustinov sera la première production occidentale à être montrée en Union soviétique.

Ustinov croit que la Russie a été poussée trop loin dans sa retraite isolationniste. "Je suis certain que la Russie se développerait d'une façon différente — et plus libérale — si l'énorme pression occidentale ne pesait pas sur elle en permanence."

Né à Londres d'une mère russe et d'un père allemand, l'acteur dit avoir été "conçu à Leningrad" et entretenir encore beaucoup de liens familiaux en Russie. Fort d'une connaissance approfondie du pays, il désire que son livre et son feuilleton télévisé viennent rectifier certaines idées fausses entretenues en Occident au sujet de l'Union soviétique.

Les différences

"A vrai dire, les médias insistent sur nos différences, ce qui fait que ce sont les similarités qui nous surprennent en Russie", dit Ustinov.

Peter Ustinov, qui a déjà réalisé il y a plusieurs années une émission télévisée intitulée "Le Leningrad d'Ustinov", a obtenu l'autorisation de filmer dans toute l'Union soviétique et espère

pouvoir utiliser des acteurs soviétiques pour dramatiser certains événements historiques.

Bien que son livre mette davantage l'accent sur ce qu'il qualifie d'"histoire du développement des préjugés" occidentaux à l'encontre des Russes, son film n'ignorera pas certains aspects négatifs.

"Je ne cherche pas à être délibérément provocateur, mais je ne veux pas non plus passer timidement sur certains événements. Trotsky a bel et bien existé; ce n'est pas parce qu'il a été gommé de certaines photographies que je n'en parlerais pas dans le film", affirme-t-il.

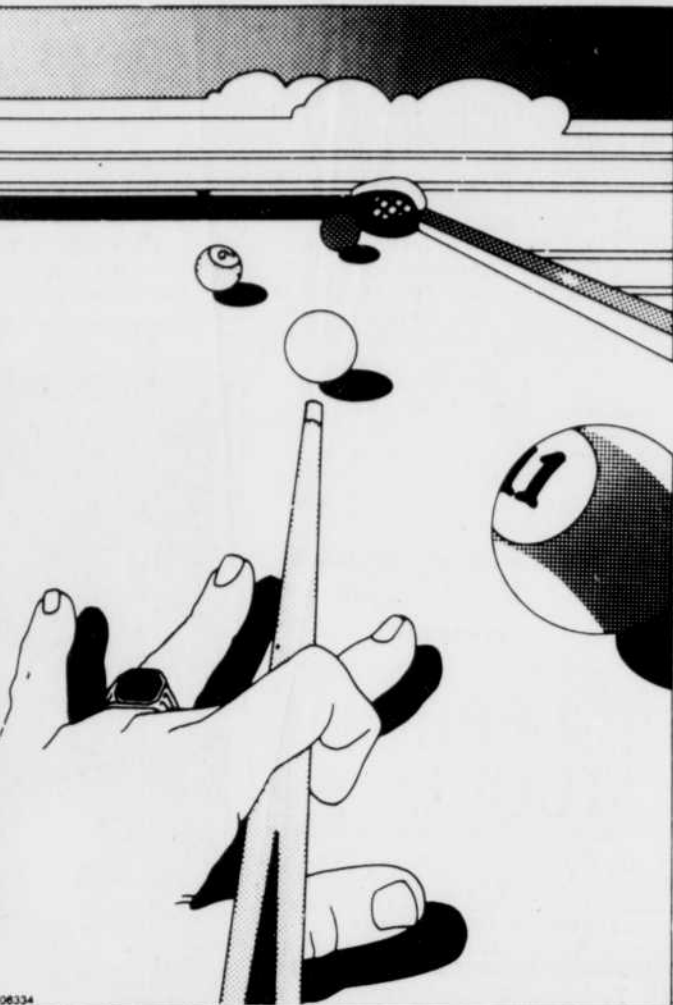
Mais pour Ustinov, la véritable réalité russe a

été "défigurée au point d'être méconnaissable". Il se rappelle la remarque qu'il avait faite, à propos d'un séjour en Russie, à l'adresse d'un homme d'affaires américain:

"Vous m'excuserez Monsieur", avait dit Ustinov en se citant lui-même, "mais je dois dire qu'à certains moments je trouve l'Union Soviétique beaucoup plus reposante que les Etats-Unis."

"Il n'y a qu'aux Etats-Unis — dans la vie et sur pièces — que l'on vous demande si vous êtes communiste. En Union soviétique, ils présument que vous ne l'êtes pas."

LES PETITES ANNONCES



POUR UN COUP SUR!

Soyez fin joueur... profitez de notre stratégie! Vous aurez les meilleurs résultats pour votre argent, c'est garanti! C'est bien simple, et votre but ultime... depuis l'achat jusqu'à la vente... vous l'atteindrez sans grever votre budget. Alors soyez de la partie avec les petites annonces... elles sont imbattables! Il suffit d'appeler une de nos conseillères...

la tribune

569-9501



Festival DE CREVETTES

AU CHOIX:
PROVENCALES
CRÉOLES
TERYAKI
YUVETSI,
BROCHETTE,
DIABLE A LA GRECQUE
servies avec riz et salade

6⁹⁵

SOUPER SPÉCIAL

1 LB DE CREVETTES

8⁹⁵

SPÉCIAL LUNDI

2 LB DE CREVETTES

13⁹⁵

PIZZAVILLE DU NORD

5000, boul. Bourque, Rock Forest

564-2227

LOCATION

TELE/VIDEO

910 KING O.
SHERBROOKE

563-9963

VIDEOTECH

EVA



Au Vieux Clocher de Magog

TELE () du 29 janvier au 2 février, 20h30
Région en vente: Café aux Lèvres, St. Alexandre, Sherbrooke, Montserrat, Les Trois Montagnes, Magog. Rév. 847-0470

CONCERT
POP



OSS

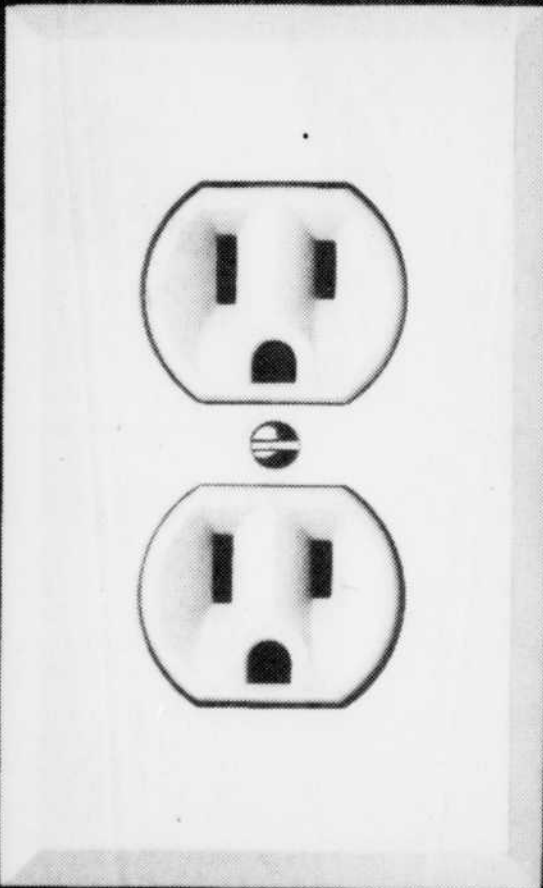
Au pupitre: René Bédard
2 février
20h30



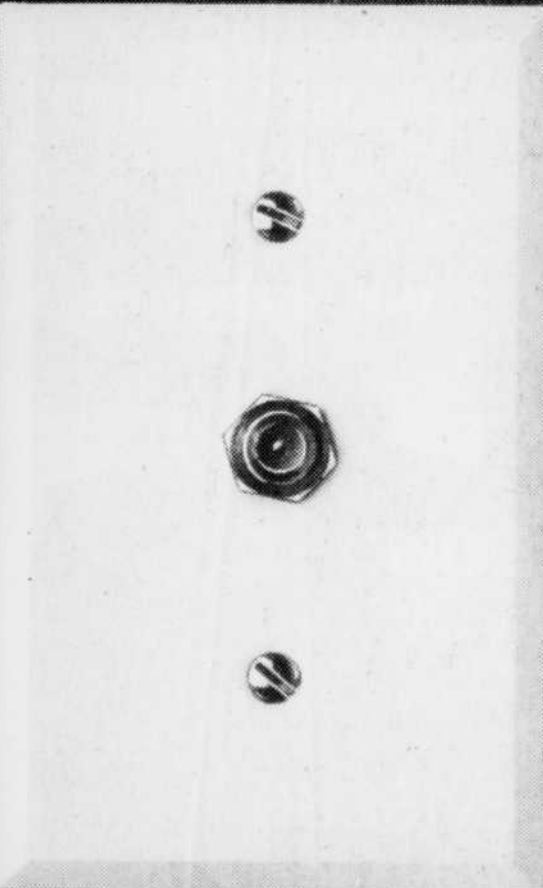
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

SHERBROOKE TRUST

BONNE TÉLÉVISION



MEILLEURE TÉLÉVISION



Vous êtes amateur de bonne télévision? Alors, obtenez tout le meilleur de la télévision en branchant votre appareil sur Videotron, le distributeur d'images par excellence.

Le Groupe Videotron est une société qui offre, principalement au Québec, des services de télécommunication et de télédistribution en systèmes captifs. Elle s'adresse à une clientèle tant résidentielle que commerciale et industrielle.

En utilisant des moyens à la fine pointe de la technologie, le Groupe Videotron favorise une haute qualité de transmission et une grande diversité d'émissions. Avec sa programmation nationale, internationale, communautaire et spécialisée, Videotron sait à la fois divertir, informer et éduquer.

En fait, le Groupe Videotron met à votre portée l'étendue de son expertise et s'emploie à vous offrir des services qui répondent à vos exigences. Recherchez la télévision de demain. Choisissez Videotron.



Le Groupe
Videotron
Tout le meilleur
de la télévision.